

*moscatelline* (*Adoxa moscatellina*), ou *herbe au musc*, appartient à la famille des Araliacées. Son principe aromatique réside dans ses fleurs. Il est assurément regrettable que cette plante intéressante n'ait pas pris droit de cité en pharmacologie; elle viendrait grossir utilement la liste des antispasmodiques.

**Mouron.** — Le mouron rouge (*Anagallis arvensis*), de la famille des Primulacées, était jadis l'objet d'une ferveur thérapeutique qui est bien tombée: on l'employait dans le traitement de l'hydroisie, du cancer, de la rage. Il y aurait lieu de revoir de plus près ce médicament.

**Muguet de mai.** — C'est le *convallaria maialis*, de la famille des Asparaginées. On utilise en médecine les fleurs comme antispasmodique, le rhizome et les baies comme purgatifs. Toutes les parties de la plante ont une action sternutatoire.

**Musc.** — Le musc est un produit de sécrétion fourni par le mâle du chevreton porte-musc (*Moschus moschiferus*), ruminant sans cornes qui habite les hauts plateaux du Thibet. L'espèce la plus estimée vient du Tonkin et du Thibet; le musc de Russie porte le nom de *kabardin*. Les analyses, encore incomplètes, qui ont été faites du musc ont démontré la complexité de sa composition, mais n'ont pas abouti à la séparation d'un principe dans lequel résident ses qualités volatiles et odorantes.

**Muscarine.** — Principe toxique de l'*amanita muscaria*, champignon du genre Amanite. On lui donne quelquefois le nom d'*amanitine*, mais à tort, car ce principe n'appartient qu'à l'*amanita muscaria*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Étudiée par Schmiedeberg et Koppe, cette action peut se résumer ainsi: excitation convulsive des muscles de l'intestin, de la vessie, de l'estomac; stupéfaction cardiaque; action, myosique; hypercrinie salivaire, lacrymale mucipare; action antidotique de l'atropine.

**APPLICATIONS.** — A déterminer.

**Muscade.** — La muscade officinale, ou *noix de muscade*, est le fruit du *myristica officinalis* ou muscadier, de la famille des Myristicées. Ce fruit est une drupe dont on utilise l'amande; la fausse arille, qui enveloppe l'amande, constitue le *macis* (voir ce mot). La noix muscade contient sur 100 parties: 6 d'essence, des matières grasses, de la fécule, de la gomme, des substances colorantes. La matière grasse de la muscade a reçu le nom de *myristine*. Son essence a la même composition que celle de l'essence de térébenthine. Le *beurre de muscade*, obtenu par expression, n'est autre chose que la matière grasse de la noix muscade tenant en dissolution de l'essence.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action stimulante diffusible, condiment

**APPLICATIONS.** — Emploi à titre de stomachique, de carminatif, comme hypérs-thénisant.

**Mylabres.** — Insectes Hétéromères, Coléoptères, de la tribu des Trachélides, très-rapprochés de la Cantharide, et dont plusieurs: les *mylabris octopunctata*, *pustulata*, le mylabre de la chicorée (*Mylabris cichorii*), etc., jouissent de propriétés vésicantes.

**Myrrhe.** — Suc exsudé de l'écorce de divers arbres de la famille des Térébinthacées, en particulier du *balsamodendrum myrrha*. Cette gomme résine est tantôt rouge, tantôt blonde, cassante, à odeur forte et aromatique, à saveur amère. Elle contient une essence, deux résines, deux gommes, des sels de potasse et de chaux. La myrrhe est soluble, en partie dans l'eau et l'alcool; elle se dissout assez bien dans le vin, le vinaigre, le lait.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action analogue à celle des baumes et des essences.

**APPLICATIONS.** — Stimulant digestif, emménagogue; agent de substitution locale pour les muqueuses enflammées chroniquement.

## N

**Naphta medicinal.** — Médicament employé en Angleterre, et préparé par la

distillation de l'acide pyrolique impur sur la chaux. C'est un hydrate d'oxyde de

méthyle. Le naphte est liquide, incolore, fluide, d'odeur analogue à celle de l'éther acétique.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action sédative.

**APPLICATIONS.** — Antispasmodique.

**Naphthaline.** — La naphthaline (G<sup>10</sup>H<sup>8</sup>) est un carbure d'hydrogène, blanc, cristallisé, d'odeur forte et empyreumatique, de saveur âcre et brûlante, inflammable, fondant à 79°, bouillant à 217°, insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool, l'éther, les essences, les huiles grasses; c'est l'un des produits de la distillation de la houille.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action analogue à celle des goudrons, du pétrole et, suivant quelques auteurs, à celle du camphre, avec électivité sur l'appareil respiratoire.

**APPLICATIONS.** — Incisif et expectorant, parasiticide.

**Naphte.** — Produit de la distillation du pétrole avec de l'eau, qui se sépare du naphène et du naphole, dont les points d'ébullition sont différents du sien. On le distingue du *medicinal naphtha* par son odeur empyreumatique et créosotée. Il est soluble dans l'eau, soluble dans l'alcool, les éthers, les huiles grasses, les essences.

**Narcéine.** — Cet alcaloïde de l'opium, qui a pour formule (C<sup>23</sup>H<sup>29</sup>AzO<sup>9</sup>), est une substance blanche, soyeuse, amère, peu soluble dans l'eau, fusible à 145° (Robertson), se distinguant de la codéine et de la thébaïne par son insolubilité dans l'éther.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Hypnotique, ne trouble pas les fonctions digestives, produit de la dysurie, de la sédation circulatoire.

**Narcisse des prés.** — Le narcisse des prés (*Narcissus pseudo-narcissus*), de la famille des Amaryllidées, contient dans ses feuilles, ses fleurs et ses bulbes, un alcaloïde, la *narcissine*, considéré comme son principe actif.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action vomitive; stimulant la sécrétion des bronches; employé comme émétique et expectorant.

**Narcotine.** — Cet alcaloïde, appelé

aussi *principe cristallisable de Derosne*, retiré de l'opium, a pour formule (C<sup>29</sup>H<sup>23</sup>Az<sup>7</sup>O<sup>7</sup>). Il se présente sous la forme de cristaux blancs, fusibles à 170°; insoluble dans l'eau froide, soluble au 7/1000° dans l'eau bouillante, soluble dans la benzine, le pétrole, les huiles fixes, quelques essences, elle forme des sels avec les acides.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action somnifère douteuse; propriétés fébrifuges contestables.

**Nauheim.** — Nauheim, dans l'ancienne Hesse électorale, a des sources salées dont deux, *Salzbrunn* et *Grosser-Sprudel*, sont purgatives. On y utilise surtout les eaux-mères de ses salines, plus riches en résidus que celles de Kreuznach, mais moins bromurées.

**Naxos.** — Cette île, l'une des Cyclades, est située par 23°,35 long. est et 37°,7 de lat. nord. Les malades peuvent y trouver des refuges d'hiver.

**Négrepont.** — Négrepont, l'ancienne Eubée, a un climat chaud et peut servir, dans des points choisis, de station d'hiver pour les malades.

**Néris.** — Les thermes de Néris (Allier) sont situés par 260 mètres d'altitude. La température des différentes sources varie de 25° à 52°. Elles contiennent en moyenne 1 gr. 22 de matières fixes, dans lesquelles le bicarbonate de soude figure pour 38 centigr. Conferves abondantes. Saison: du 15 mai au 15 octobre.

**APPLICATIONS.** — Boissons, bains, douches d'eau et de vapeur; applications topiques de conferves. Névralgies et névroses rhumatismales.

**Nerprun.** — Le nerprun (*Rhamnus catharticus*), de la famille des Rhamnées, contient dans ses baies un acide, l'acide *rhamnique*, que l'on considère comme leur principe purgatif, et une matière colorante, la *rhamnénine*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Purgatif indigène.

**Nerprun alaterne.** — Ce nerprun (*Rhamnus alaternus*), voisin du précédent, habite le midi de la France.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Purgatif, antilaiteux, astringent.

**Nice.** — Située sur le bord de la mer,

par 43°41 lat., 4°5 long. est, rade ouverte au Midi, terrain d'alluvion. — *Thermologie*. Moyenne annuelle, 15°27; hivernale, 8°33; vernal, 13°7; estivale, 22°9; automnale, 16°17. Température moyenne, minimum de l'hiver, 3°; températures horaires de l'hiver (années 1863-1864); soleil levant, 4°6; deux heures, 10°7; soleil couchant, 9°. Température moyenne des mois d'hiver: décembre, 9°; janvier, 7°5; février, 8°7. Oscillations des températures, maxima et minima des mois d'hiver: décembre, écart de 8°5; janvier, écart de 12°1; février, de 7°5. Oscillations diurnes brusques par changement de direction des vents; température variable le matin et le soir, assez uniforme entre onze heures et quatre heures du soir. — *Hygrométrie*. Oscillations de 15° à 90; moyennes, 68°2. Le mois de novembre est le plus humide; juin, décembre et mars, sont les plus secs. D'après Tesseyre, il y a dans l'hiver 53 beaux jours, 21 nuageux et 17 pluvieux. Novembre est le mois le plus pluvieux. Brouillards, 6 jours par an. — *Anémologie*. Vents fréquents, très-forts: E., 80 jours; SO., 78 jours; SE., 59 jours; S., 38 jours; NE., 31 jours; N., 22 jours; O., 10 jours; NO., 7 jours. — *Barométrie*: entre 782<sup>mm</sup> et 770 (751 en moyenne).

**Nicotine**. — La nicotine (C<sup>10</sup>H<sup>14</sup>Az<sup>2</sup>) appartient au groupe des alcaloïdes volatils sans décomposition. C'est un liquide primitivement incolore, mais brunissant sous l'action de la lumière, d'une saveur âcre, brûlante, encore sensible dans de l'eau contenant de la nicotine au 10,000<sup>e</sup>, et strangulante, d'une odeur fétide, rappelant celle du culot de pipe refroidi, d'une pesanteur spécifique de 1,048, soluble à la fois, par une exception remarquable, dans l'eau et l'éther. L'alcool, les huiles grasses et les essences, dissolvent aussi la nicotine. Les différents tabacs en contiennent des proportions qui varient de 7,9 pour 100 (tabac du Lot) à 2 pour 100 (tabac de la Havane). Le tabac manufacturé en contient moins que le tabac simplement séché, une partie de la nicotine s'étant décomposée pour produire de l'ammoniaque.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE**. — Action âcre et irritante locale sur les muqueuses; exagération de toutes les sécrétions, dé-

pression nerveuse et circulatoire, vomissements; paralysie de la partie inférieure de la moelle.

**APPLICATIONS**. — Ptarmique, dépressur de la convulsibilité, parasiticide, diurétique.

**Niederbrunn**. — Station du Bas-Rhin; eaux chloruro-sodiques (3 gram. 07 de sel marin par litre).

**APPLICATIONS**. — Scrofule, dyspepsie, dermatoses.

**Nitrate de bismuth**. — C'est un nitrate basique dont la formule est AzO<sup>4</sup> Bi + H<sup>2</sup>O. On le nomme aussi *magistère de bismuth, blanc de fard, oxyde blanc de bismuth*, etc. C'est un sel blanc, sans goût ni odeur, insoluble dans l'eau, susceptible de contenir de l'arsenic quand il a été mal préparé. Le sous-nitrate de bismuth contient souvent un grand excès de base.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE**. — Action nulle ou insignifiante.

**APPLICATIONS**. — Sédatif des douleurs gastro-entéralgiques; répressur des sécrétions intestinales et des sécrétions blennorrhéiques des muqueuses.

**Noix de galle**. — La noix de galle est une excroissance formée sur les feuilles d'un chêne de l'Asie-mineure, le *quercus infectoria*, par un insecte hyménoptère: le *cynips* ou *diplolepis gallæ tinctoriæ*. On distingue deux sortes de noix de galle: la *galle verte d'Alep*, c'est la plus estimée, et la *galle de Smyrne*, plus pâle et plus légère, perforée d'un trou par lequel s'est échappé le *cynips*. La noix de galle contient 65 pour 100 de tannin, 2 d'acide gallique, de l'acide ellagique, de l'acide lutéogallique et diverses matières des tissus végétaux.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS**. — Astringent, hémostatique, dépressur des sécrétions mucipares.

**Nénuphar**. — Le nénuphar (*Nymphaea alba*), appelé aussi *lys des étangs*, de la famille des Nymphéacées, est une plante aquatique. On se sert de son rhizome et de ses fleurs.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS**. — Action anaphrodisiaque douteuse, légèrement narcotique.

**Néroli** (Essence). — L'essence de néroli est fournie par le bigaradier (*Citrus Bi-*

*garadia*), de la famille des Aurantiacées; elle est peu fluide, jaune, d'une densité de 0,88.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS**. — Action générale des essences. Carminative, antispasmodique, nervine.

**Noyer**. — Le noyer commun (*Juglans regia*), de la famille des Juglandées, fournit à la matière médicale les feuilles, le brou de ses fruits et la seconde écorce des racines et des tiges.

Meillès et Pougnet ont constaté récemment la présence de l'iode dans les feuilles de noyer, qui contiennent de plus, indépendamment des principes végétaux habituels, une huile essentielle et du tannin en quantité considérable.

Le brou, ou péricarde charnu de la noix, contient, d'après Braconnot, des acides tannique, malique, citrique et une matière âcre et amère.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS**. — Propriétés alimentaires et émoullientes de l'huile; action astringente et antistrumeuse des feuilles et du brou.

**Nitrite d'amyle**. — Le nitrite d'amyle (C<sup>5</sup> H<sup>11</sup> AzO<sup>2</sup>) est une substance découverte par Balard en 1844 et qui s'obtient en faisant réagir l'acide azotique sur l'alcool amylique purifié. C'est un liquide étheré de couleur ambrée, d'une densité de

0,87; bouillant à 99°, à odeur de pomme de reinette, insoluble dans l'eau, soluble en toutes proportions dans l'alcool; versé goutte à goutte sur la potasse caustique fondue, le nitrate d'amyle donne du valérianate de potasse.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE**. — Action vasodilatatrice très-énergique. Effets analogues, par ailleurs, à ceux des éthers, du chloroforme.

**APPLICATIONS**. — Syncope, asphyxie par submersion, angine de poitrine.

**Noisette** (Huile de). — L'huile retirée des amandes du noisetier ou coudrier (*Corylus avellana*), de la famille des Cupulifères, a peu d'usages et ne se distingue par aucune propriété spéciale.

**Noix** (Huile de). — Retirée par expression des amandes, du fruit du *Juglans regia*, de la famille des Juglandées.

**Noix vomique**. — La noix vomique est fournie par le *Strychnos nux vomica*, de la famille des Strychnées. Elle contient trois alcaloïdes: la *strychnine*, la *brucine* et l'*igasurine*. (Voy. ces mots.)

**ACTION PHYSIOLOGIQUE**. — Apéritive, hypermyosthénique, aphrodisiaque.

**APPLICATIONS**. — Paralysies, hydrophobies asthéniques, diarrhées anciennes, spermatorrhée.

## O

**Oignon**. — L'oignon (*Allium cepa*), de la famille des Liliacées, contient du sucre, de l'acide acétique, une essence à odeur piquante, etc.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS**. — Action diurétique, expectorante, d'cryagogue.

**Oeillet rouge**. — C'est le *dianthus caryophyllus*, de la famille des Dianthées. Ses pétales exhalent une odeur suave très-analogue à celle du girofle.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE**. — Action légèrement stimulante, nervine.

**APPLICATIONS**. — Médicament stimulant, antispasmodique, légèrement sudorifique.

**Oeillette** (Huile d'). — Cette huile, fournie par les semences du pavot, n'a

que des propriétés alimentaires et industrielles.

**Olive** (Huile d'). — Cette huile est fournie par les drupes des diverses variétés de l'*olea europea*, de la famille des Jasminées. On l'obtient par expression ou par fermentation. Elle se solidifie à 11°. Elle est incomplètement insoluble dans l'alcool. On la falsifie en l'allongeant de diverses huiles, et en particulier d'huile de pavot ou d'œillette.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS**. — Condiment gras; laxatif.

**Olivier**. — L'olivier (*Olea Europaea*), de la famille des Oléinées, donne à la matière médicale son huile, ses feuilles, considérées comme toniques et fébrifuges, et

son écorce, dont l'extrait a été considéré comme utile contre le paludisme.

**Opopanax.** — Gomme fétide qui exsude de l'*opopanax chironium*. C'est une substance jaune orangé, à odeur aromatique, à saveur amère et âcre. Elle contient sur 100 : 42 de résine, 33,4 de gomme et une petite quantité d'essence.

**Opium.** — Suc épais retiré par incision des capsules du *papaver somniferum*, de la famille des Papavéracées. Parmi les sortes de cette substance, celle de Smyrne est la plus estimée; viennent ensuite les opiums de Constantinople, de l'Inde, et enfin l'opium *thébaïque* ou d'Égypte, qui est le moins riche en morphine. C'est une substance assez complexe, une véritable thériaque naturelle, d'où l'analyse a déjà retiré, directement ou indirectement, vingt-deux alcaloïdes, dont les principaux sont: la morphine, la narcéine, la narcotine, la codéine, la thébaïne, la papavérine, la porphyroxine, la laudanine, la cryptopine, etc.

L'activité de l'opium étant, dans une certaine mesure, proportionnelle aux quantités de morphine qu'il renferme, il y aurait lieu, pour la sûreté et la certitude de l'emploi de ce médicament, d'adopter l'usage exclusif de l'opium titré à 10 pour 100 de morphine.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — 1° *A petites doses*: stimulation céphalique; anorexie, hypocrinie de toutes les sécrétions, sauf la sueur; 2° *à doses élevées*: troubles cérébraux, vertiges, obtusion des sens et de l'intelligence, sommeil comateux, paralysies, mort par oubli de respirer; 3° *à doses prolongées*: cachexie analogue à celle de l'alcool: alanguissement des fonctions digestives, troubles de la nutrition, perturbation intellectuelle, paralysies diverses, dermatoses sèches, etc.

**Or.** — Métal inaltérable à l'air; jaune, mou, malléable; soluble dans l'eau régale, attaquant par le brome et le chlore, il forme deux oxydes: le protoxyde d'or ( $Au^2O$ ), le peroxyde ( $Au^2O^3$ ), deux sulfures correspondants, des sels qui précipitent par l'acide sulfhydrique et par la potasse.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Stimulation cardio-vasculaire, hypercrinies.

**APPLICATIONS.** — Antiscrofuleux, antisyphilitique.

**Oran.** — Station hibernale. Température moyenne, 16°; température moyenne de l'hiver, 11°; du printemps, 13°; de l'été, 21°; de l'automne, 22°. Il y pleut deux fois moins qu'à Alger, comme quantité de pluie et nombre de jours pluvieux.

**Oranger.** — L'oranger (*Citrus aurantium*), de la famille des Aurantiacées, fournit à la matière médicale ses feuilles, ses fleurs et ses fruits. Les feuilles et les fleurs contiennent une huile essentielle suave, huile de *néroli*; on trouve, de plus, dans l'écorce, indépendamment d'une substance amère, un principe cristallisé nommé *hepéridine*. Le suc de ces fruits est acidifié par l'acide citrique.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — 1° *Fleurs*: action de stupéfaction diffusible, analogue à celle de toutes les essences; 2° *feuilles*: antispasmodiques, sudorifiques; 3° *écorces*: apéritives, toniques, stimulantes; 4° *pulpe acide*: action tempérante, diurétique.

**APPLICATIONS.** — Celles des antispasmodiques, des amers et des tempérants.

**Orme pyramidal.** — L'orme pyramidal ou orme champêtre (*Ulmus campestris*), de la famille des Ulmacées, fournit son liber à la matière médicale.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Diurétique, dépuratif (?); maladies de peau, hydropisies.

**Orpiment.** — L'orpiment ou trisulfure d'arsenic ( $As_2S_3$ ), de couleur jaune, existe à l'état naturel; il est fusible, volatil, soluble dans les solutions alcalines et les sulfures alcalins; il joue le rôle d'acide dans la formation des sulfures doubles; est appelé aussi acide sulfo-arsénieux.

**APPLICATIONS.** — Entre dans les préparations épilatoires et le collyre de Lanfranc.

**Orties.** — On connaît deux sortes d'orties: la petite ortie (*Urtica urens*) et la grande ortie (*Urtica dioica*), de la famille des Urticées. Les feuilles de la petite ortie sont recouvertes de poils canaliculés reposant sur une glande à venin.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Lichénogène, astringent, hémostatique. **Oxalique (Acide).** — Cet acide, qui

entre dans la composition d'une foule de substances végétales, se produit en oxydant par l'acide azotique le sucre ou l'amidon, ou en traitant la sciure de bois par la potasse à une forte température; blanc, cristallisant en prismes, décomposable par la chaleur en acide carbonique ( $CO_2$ ) et oxyde de carbone (CO).

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action toxique; applications à déterminer.

**Oxyde blanc d'antimoine.** — Le médicament que l'on désigne improprement sous ce nom est un biméta-antimonié de potasse dont la formule est ( $Sb^2 O^6 KH.H^2 O$ ). On l'appelle aussi *antimoine diaphorétique lavé*. L'antimoine diaphorétique non lavé, obtenu par calcination de l'azotate de potasse et de l'antimoine, est un mélange d'antimonié de potasse et d'azotate de potasse.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — L'action sudorifique est très-réelle et elle résume toutes les propriétés de ce sel.

**Oxyde rouge de mercure.** — L'oxyde rouge de mercure ou bioxyde de mercure ( $HgO$ ) est une substance jaune ou rouge, suivant le procédé par lequel on l'obtient; très-peu soluble dans l'eau, décomposable à 400° en oxygène et en mercure.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action locale cathérétique; ne s'emploie qu'à l'extérieur.

**Oxyde de zinc.** — L'oxyde de zinc ( $ZnO$ ), appelé aussi *nil album*, *pompho-*

*lix*, *lana philosophica*, *tuthie*, etc., obtenu par la calcination du carbonate de zinc, est une substance blanche, sans goût, sans odeur, soluble dans l'acide nitrique.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action nulle ou peu marquée.

**APPLICATIONS.** — Antispasmodique; emploi dans les névroses convulsives.

**Oxygène.** — L'oxygène est un gaz incolore, inodore, insipide, plus lourd que l'air (1,105), pesant 1 gram. 43 au litre, liquéfiable, susceptible de se dissoudre dans 22 fois son volume d'eau, activant la combustion. On peut le préparer en décomposant le bioxyde de mercure ( $HgO$ ) ou le peroxyde de manganèse ( $MnO^2$ ), ou le chlorate de potasse ( $ClO^3 K$ ), à l'aide de la chaleur.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Aliment et stimulant de l'hématose; stimulant des combustions interstitielles; antidote des asphyxies vraies et de certaines intoxications gazeuses (acide sulfhydrique, gaz de l'éclairage, oxyde de carbone); anti-dyspnéique.

**Ozone.** — Etat allotropique de l'oxygène, se produisant par électrisation de l'air ou dans les oxydations lentes (celles du phosphore, des essences), oxydant puissant, décelable dans l'air par sa propriété de dégager de l'iodure de potassium une certaine quantité d'iode.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action stimulatrice générale, pyrétogénétique, apéritive, antiseptique.

## P

**Palme (Huile de).** — Cette huile est extraite du sarcocarpe de la drupe du palmier avoira (*Elais guineensis*), de la famille des Palmiers. L'amande contient aussi une huile, mais qui diffère de la première, et qui est blanche, concrète. Épaisse, rouge, demi-solide, soluble dans l'éther et l'alcool, saponifiable par les alcalis, cette huile est composée d'oléate et de margarate de palmitine.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Usages alimentaires, excipient gras.

**Papavérine.** — Cet alcaloïde de l'o-

pium, découvert par Merck, a pour formule  $C^{24} H^{21} Az O^4$ . C'est une substance cristallisée, insoluble dans l'eau, peu soluble dans l'alcool et l'éther à froid, soluble dans l'alcool bouillant.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action hypnotique discutée, nulle suivant Cl. Bernard, Hoffmann, Bouchut, réelle suivant Leidesdorff et Breslauer, plus lente mais plus durable que celle de l'opium et de ses alcaloïdes somnifères.

**APPLICATIONS.** — Somnifère employé dans les formes excitées de l'aliénation.

**Paros.** — Ile de l'Archipel des Cyclades, située par 47°3 de latitude nord. Station d'hiver.

**Pariétaire.** — La pariétaire (*Parietaria officinalis*) croît dans les interstices des murs, et doit à cette particularité son nom et peut-être aussi sa réputation thérapeutique, en vertu de l'inepte doctrine des signatures. Elle appartient à la famille des Urticées.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Diurétique douteux.

**Patience.** — La patience (*Rumex patientia*), de la famille des Polygonées, fournit à la matière médicale sa racine, dans laquelle on a signalé un principe, la *rumicine*, très-analogue au *rhubarbarin*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Diaphorétique, laxative, dépurative (?).

**Pau.** — Cette station hivernale est située par 43° lat. nord et 2° long. ouest. Voici ses principaux éléments climatiques : Altitude, 144 mètres. Sol argileux et calcaire. Température moyenne annuelle, 14°,7. Température moyenne : hivernale, 6°,98; vernal, 14°,8; estivale, 22°,52; automnale, 13°,9. Variations annuelles maximales — 12, et + 36. En moyenne, 24 jours au-dessous de 0°. Oscillations mensuelles moyennes, 20°,4; oscillations journalières moyennes, 8°,3.

**Paullinia.** — On donne le nom de paullinia ou, mieux, *guarana*, à une substance retirée des semences du *paullinia sorbilis*, de la famille des Sapindacées, et qui contient un alcaloïde, la *guaranine*, isomère à la caféine, à la théine et à la théobromine.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Astringent, céphalique; migraines.

**Pavots.** — Les pavots usités en médecine sont : le *papaver somniferum*; 2° le pavot cornu (*Chelidonium glaucum*) qui contient de la *chélidonine* et de la *glaucine*; 3° le pavot douteux (*Papaver dubium*), doué de propriétés sédatives et narcotiques; le coquelicot (*Papaver rhœas*).

Le pavot somnifère comprend deux variétés : le pavot blanc (*P. somniferum album*), et le pavot noir (*P. somniferum nigrum*). Le pavot pourpre (*P. orientale*) est une sous-variété du pavot blanc.

On utilise en médecine les capsules et les pétales. Les graines sont alimentaires, grasses, et ne contiennent pas d'alcaloïdes toxiques.

**Pensée sauvage.** — La pensée sauvage (*Viola tricolor arvensis*) appartient à la famille des Violariées.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Dépurative.

**Perchlorure de fer.** — Ce sel se prépare en faisant dissoudre du fer dans de l'acide chlorhydrique et en faisant passer un courant de chlore dans la dissolution du protochlorure de fer ainsi obtenu. Il est soluble dans l'eau, l'alcool, l'éther; on ne l'emploie qu'en solution. Celle qui marque 30° B. contient environ 1 partie en poids de perchlorure de fer contre 3 parties d'eau.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Propriétés des ferrugineux; action astringente, cathérétique.

**Peroxychlorure de fer.** — Ce médicament a été trouvé par Béchamp, qui a constaté la propriété qu'a le perchlorure de fer de dissoudre de l'oxyde de fer. Moins styptique et moins irritant que le perchlorure de fer.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action locale plus douce que celle du perchlorure de fer; même action reconstituante et hémostatique.

**Peroxyde de fer hydraté.** — Cet oxyde, qui a pour formule  $FeO^6 H^6$ , s'obtient en traitant par l'ammoniac une solution de sulfate ferrique.

**APPLICATIONS.** — Antidote chimique des poisons arsenicaux.

**Permanganate de potasse.** — Ce sel a pour formule  $MnO^4 K$ ; ses cristaux aiguillés sont solubles dans 16 parties d'eau froide; la solution est rouge pourpre; c'est un oxydant énergique.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Antiseptique, antiputride, désinfectant.

**Pérou (Baume du).** — Le baume du Pérou exsude par incisions de l'écorce du *myrospermum peruvianum*, arbre de la famille des Papilionacées, tribu des Lophorées; mais d'autres *myrospermum* et *myroxylum* en fournissent également, de sorte que l'origine de cette substance est

toujours douteuse. On distingue le baume du Pérou sec, le baume du Pérou brun, le baume du Pérou noir ou de San-Salvador. Le baume du Pérou est formé d'alcool benzylique et de benzoate et cinnamate de benzyle.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Stimulant, substitutif dans les blennorrhées, antiseptique.

**Persil.** — Le persil (*Aprium petroselinum*), de la famille des Umbellifères, a une odeur vive et aromatique qui le fait employer comme condiment; ses semences contiennent de l'apiol (voy. ce mot). La racine entre dans la composition des *espèces diurétiques*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action stimulante, diurétique, fébrifuge, emménagogue.

**Persulfure de fer hydraté.** — Ce sel, dont la formule est  $Fe O^6 H^6$ , s'obtient en traitant un sel ferrique par un sulfure alcalin.

**APPLICATIONS.** — Antidote de l'arsenic.

**Petit-houx.** — Le petit-houx (*Ruscus aculeatus*), de la famille des Asparaginées, porte aussi le nom de *fragon épineux*. Il entre dans la composition des *espèces diurétiques*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Diurétique.

**Petit-lait.** — Le petit-lait (*serum lactis*) se prépare avec le lait de vache que l'on porte à l'ébullition et que l'on coagule à l'aide d'une dissolution d'acide citrique. On clarifie au blanc d'œuf et on filtre (*Codex*). On peut charger le petit-lait d'acide carbonique.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Boisson tempérante et diurétique.

**Pétrole.** — Le pétrole est appelé aussi huile de pétrole, huile de pierre, huile des Barbades, huile de Gabian, etc. C'est un liquide incolore, très-inflammable, d'odeur empyreumatique pénétrante.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Sédation nerveuse, etc.

**APPLICATIONS.** — Antispasmodique, parasiticide, stimulant diffusible.

**Peuplier blanc.** — Le peuplier blanc appelé aussi *préau*, *bois-blanc* (*Populus alba*), de la famille des Salicinées, con-

tient dans son écorce, qui est amère et astringente, un alcaloïde, la *salicine*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Le peuplier blanc peut, à raison des propriétés de son écorce et de l'alcaloïde qu'elle contient, être considéré comme notre quinquina indigène.

**Pfeffers.** — Canton de Saint-Gall, en Suisse, à 700<sup>m</sup> d'altitude. Eaux minéralisées par 1 gram. environ de carbonate de soude, d'une température de 25°. Saison : juillet et août.

**Phénol.** — On donne le nom générique de *phénols* à des produits intermédiaires, en quelque sorte, par leurs propriétés entre les alcools et les acides. Dans un sens plus restreint, on appelle *phénol* le produit de la distillation sèche de beaucoup de substances organiques, mais surtout du goudron de houille. Il a pour formule  $C^6 H^5 OH$ . C'est un corps solide, blanc, cristallisable; soluble dans 20 fois son poids d'eau, très-soluble dans l'alcool, l'éther, la glycérine, d'odeur créosotée. Ce corps, appelé aussi *acide phénique*, sature les bases.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Astringent, cathérétique quand il est concentré; antiputride, antiseptique, désodorant, antizymotique.

**Phénates.** — Les phénates, qui doivent, en somme, leurs propriétés thérapeutiques au phénol, sont peu employés, à raison de la solubilité de l'acide phénique qui rend son administration facile.

**Phloridzine.** — Cette substance blanche, cristallisable en aiguilles, de saveur amère et astringente, soluble au 100<sup>e</sup> dans l'eau froide, soluble dans l'alcool, insoluble dans l'éther, se retire des racines du poirier, du pommier, du cerisier et du prunier.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Médicament fébrifuge.

**Phosphate d'ammoniaque.** — Le phosphate neutre d'ammoniaque,  $(PhO^4) Az H^4, H^2$ , est un sel blanc, à saveur alcaline, soluble dans 4 parties d'eau froide, cristallisant en prismes à 4 pans.

**Phosphates de chaux.** — Il existe trois phosphates de chaux : l'un, tribasique, contient 3 molécules de base  $(PhO^4)^2 Ca^2$ ;

le second contient 2 molécules ( $\text{PhO}^4$ )  $^2\text{Ca}^2\text{H}^2$ , le troisième contient 1 seule molécule de base. Le phosphate tricalcique est le seul employé.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Absorbant, anti-acide, stimulant nutritif du tissu osseux.

**Phosphates de soude.** — On connaît trois phosphates de soude. Le phosphate de soude à 2 atomes de sodium ou disodique ( $\text{PhO}^4 \text{Na}^2\text{H}$ ) est un sel blanc efflorescent, cristallisant en prismes rhomboïdaux, de goût alcalin, soluble dans 4 parties d'eau froide et 2 parties d'eau bouillante.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Purgatif, diurétique.

**Phosphore.** — Le phosphore (Ph) est un corps mou, d'odeur alliée, d'une densité de 1,84 à + 10°, fusible à 44°, insoluble dans l'eau, soluble dans le sulfure de carbone, les huiles essentielles, la benzine, le pétrole, les huiles grasses, peu soluble dans l'éther, l'alcool, le chloroforme; blanc, mais subsistant sous l'influence de la lumière une modification allotropique qui le change en phosphore rouge. Le phosphore blanc a une grande affinité pour l'oxygène. Hétet a résumé ainsi les caractères différentiels du phosphore ordinaire et du phosphore rouge : 1° *Phosphore ordinaire* : incolore, translucide, très-vénéneux, cristallisable, soluble dans le sulfure de carbone, mou et flexible, odorant et phosphorescent, d'une densité de 1,83; fond à 44°, bout à 200°; s'oxyde et s'enflamme à l'air si on le chauffe à 60°; se combine au soufre avec explosion, décompose l'acide azotique. 2° *Phosphore amorphe* : rouge et opaque; sans danger; non cristallisable; insoluble; dur, cassant, pulvérisable; sans odeur, non phosphorescent; d'une densité de 2,14; ne fond pas; se transforme en phosphore ordinaire à partir de 260°; ne s'enflamme pas; faiblement attaqué par le soufre, n'attaque pas l'acide azotique. (F. Hétet, *Cours de chimie générale élémentaire*, Paris, 1875.)

**Picrotoxine.** — Ce principe actif de la coque du Levant (*Anamirta coculus*), a été découvert en 1811 par Bouley, qui lui donna ce nom pour exprimer à la fois son extrême amertume et sa toxicité. C'est une

substance blanche, cristallisée, soluble dans 150 parties d'eau froide, 25 d'eau bouillante et 3 d'alcool bouillant. Elle se transforme en acide oxalique par l'action de l'acide azotique. Sa formule est  $\text{C}^{12}\text{H}^{14}\text{O}^5$ .

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Élévation de la chaleur organique; convulsions; exagération de la sensibilité réflexe.

**Pilocarpine.** — C'est le principe actif du jaborandi (*Pilocarpus pinnatus*). Byasson avait soupçonné son existence, mais c'est à Ern. Hardy que revient l'honneur de l'avoir isolé, en traitant une solution de l'extrait aqueux de jaborandi par l'acétate de plomb ammoniacal, enlevant le plomb par l'hydrogène sulfuré et ajoutant une solution de bichlorure de mercure. L'évaporation sépare du chlorhydrate de pilocarpine.

C'est un sel incolore, cristallisé, formant avec le chlorure d'or un sel double. L'ammoniaque, en présence de l'éther alcoolisé, le décompose, et la pilocarpine se précipite.

**Piments.** — On désigne sous ce nom : 1° le piment annuel (*Capsicum annuum*), ou piment des jardins; 2° le piment enragé (*Capsicum minimum*). Ces deux plantes appartiennent à la famille des Solanacées. Leurs fruits contiennent une matière grasse, une huile essentielle, une substance irritante, la *capsicine*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Action topique très-irritante, stimulation générale.

**APPLICATIONS.** — Médicaments eupéptiques et erythémogènes ou rubéfiants.

**Pimprenelle.** — La pimprenelle (*Poterium sanguisorba*), de la famille des Rosacées, jouissait jadis d'une certaine réputation comme diurétique et vulnéraire. Elle est inusitée aujourd'hui.

**Pissenlit.** — Le pissenlit (*Taraxacum dens leonis*), de la famille des Composées, tribu des Chicoracées, contient un suc laiteux duquel on a retiré, entre autres substances, un principe cristallisé, la *taraxacine*. On emploie surtout sa racine.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Diurétique, dépuratif, antiscorbutique.

**Pivoine.** — La pivoine officinale (*Paeonia officinalis*) appartient à la famille des Renonculacées. On en emploie

toutes les parties en médecine, à titre de médicament antispasmodique et sédatif.

**Platine.** — Ce métal, dont le symbole est Pt, est ductile, malléable; sa densité est de 21,2 environ; très-divisé, il absorbe énergiquement les gaz, et sous cette forme il provoque la combinaison directe de l'hydrogène et de l'oxygène. Ses chlorures sont ses combinaisons les plus intéressantes pour le médecin. On en connaît deux : le chlorure platiné ( $\text{PtCl}^2$ ) et le chlorure platinique ( $\text{PtCl}^4$ ). Ce dernier, appelé aussi *acide chloro-platinique*, joue le rôle d'acide dans la formation de chlorures doubles, avec les chlorures de sodium, de potassium, d'ammonium.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Les médicaments platiniques sont encore peu connus. On a prescrit le chlorure platinique dans les mêmes cas que le chlorure aurique.

**Plomb.** — Métal gris bleuâtre, mou, fondant à 330°; d'une densité de 11,4; oxydable. Les composés qu'il forme et qui intéressent le médecin sont : le protoxyde ( $\text{PbO}$ ), dont le massicot et la litharge sont deux formes; le bioxyde de plomb ( $\text{PbO}^2$ ), le minium ou plombate de plomb ( $\text{Pb}^2\text{O}^3$ ), le carbonate de plomb, les acétates.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Substances très-pernicieuses, produisant de l'hypéresthésie, des paralysies et une cachexie nutritive.

**Plombières.** — Station hydrominérale, située dans les Vosges, par 430<sup>m</sup> d'altitude. Sources d'une minéralisation complexe et encore mal déterminée (sulfato-sodiques, bicarbonatées, ferrugineuses), d'une température qui varie de 13 à 70°. Du 1<sup>er</sup> juillet au 15 septembre.

**Podophyllin.** — C'est un principe résinoïde, de couleur brune, de saveur âcre et nauséuse, insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool. On le retire du rhizome du *podophyllum peltatum*, plante américaine de la famille des Podophyllées.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Stimulant des contractions intestinales, excitateur de la sécrétion biliaire.

**Poivre cubébe.** — Le poivre cubébe (*Piper cubeba*) est le fruit d'une Pipéracée exotique qui contient, avec une

huile essentielle, deux résines et un principe mal défini nommé *cubébin*. Le cubébe s'emploie sous forme de poudre, aux doses de 5 à 15 grammes, enrobé dans du pain azyme, en électuaire ou en opiat.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Son action est stimulante et paraît se concentrer électivement sur les muqueuses, particulièrement sur la muqueuse génito-urinaire; il agit comme aphrodisiaque.

**APPLICATIONS.** — Blennorrhées des muqueuses; blennorrhagie, aménésie.

**Poivres.** — On donne le nom de *poivres* à trois substances condimentaires et médicamenteuses : 1° le *poivre noir* (*Piper nigrum*); 2° le *poivre blanc*, fourni par la même plante, mais manipulé d'une manière spéciale; 3° le *poivre long* (*Chavica officinarum*). Ces poivres sont les fruits desséchés de diverses *Pipéritées*. Quand on distille les poivres, on en obtient une essence dans laquelle résident les propriétés actives de ces produits.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Stimulation générale avec électivité gastrique et génitale.

**APPLICATIONS.** — Apéritifs, digestifs, aphrodisiaques.

**Poix blanche.** — Térébenthine fournie par le faux-sapin (*Abies excelsa*); elle a une odeur balsamique, se dissout imparfaitement dans l'alcool et adhère à la peau. Il faut distinguer la poix blanche naturelle, ou poix de Bourgogne, de la poix blanche artificielle, préparée en brassant le galipot avec de l'essence de térébenthine.

**Poix noire.** — Produit de la combustion incomplète des résidus de la fabrication des térébenthines.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Analogues à celles du goudron de bois.

**Poix-résine.** — La poix-résine, ou résine jaune, est le produit de la distillation de la térébenthine du *pinus maritima* brassée avec de l'eau.

**Polygala.** — Le genre *Polygala*, de la famille des Polygalées, contient plusieurs plantes médicinales : 1° le polygala vulgaire (*Polygala vulgaris*), qui est indigène et qui est peu employé; 2° le polygala amer (*Polygala amara*); 3° le polygala de Virginie (*Polygala senega*). Ce

dernier est le seul usité en médecine. Sa racine contient un acide, l'*acide polygalique*, qui est soluble dans l'eau et l'alcool et paraît résumer ses propriétés.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Propriétés très-analogues à celles de l'ipéca, mais plus faibles. (Voy. *Ipéca.*)

**Polypode.** — Le polypode du chêne (*Polypodium vulgare*), de la famille des Filicacées, est une Fougère qui vit en parasite sur les vieux chênes, dans les rochers, les endroits ombrés.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — De saveur amère, le rhizome du polypode de chêne est légèrement laxatif; on le croyait jadis vermifuge.

**Potasse caustique.** — La potasse caustique, ou hydrate de potassium (KOH), obtenue en traitant une solution de carbonate de potasse par de la chaux vive, porte le nom de *potasse caustique à la chaux*. Pour la purifier, on la traite par l'alcool à 90°; elle porte alors le nom de *potasse à l'alcool*. C'est une substance blanche, fusible, très-avide d'eau, déliquescente.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Caustique énergique détruisant les tissus en les déshydratant; moyen d'anérésie.

**Porto.** — Le porto est véritablement un vin médicinal, et il commence, à ce titre, à être fréquemment employé en France dans les cas où, antérieurement, on recourait à l'usage à peu près exclusif du malaga. Sa saveur est à la fois chaude et acerbe, ce qu'il doit à ses proportions d'alcool naturel (20 pour 100) et aussi au mode de fabrication, qui, laissant fermenter le moût au contact des rafles, charge naturellement ce vin de tannin. On corrige, au reste, ce goût par l'addition de gomme kino, de même qu'on rend ce vin plus spiritueux en y introduisant de l'eau-de-vie, et plus coloré en y ajoutant du jus de baie de sureau. Il faut, bien entendu, se prémunir autant que possible contre ces fraudes et ne prescrire que du porto assez vieux pour qu'il se soit dépouillé complètement et qu'il ait pris cette teinte pâle qui montre que sa fermentation insensible est achevée.

**Pougues.** — Eaux bicarbonatées calcaires, situées dans la Nièvre, contenant

par litre 1,32 de bicarbonate de chaux, 0,97 de bicarbonate de magnésie et des traces de fer. Ces eaux sont froides et gazeuses.

**APPLICATIONS.** — Gastralgie, gravelle, catarrhe de la vessie.

**Pouliot.** — Le pouliot (*Mentha pulegium*) est la menthe aquatique qui doit ses propriétés, comme la menthe poivrée, à une essence. (Voy. *Menthe.*)

**Preste (La).** — Station hydrominérale des Pyrénées-Orientales à 1,118 mètres d'altitude. Eaux sulfureuses au griffon (sulfuro-sodiques); après dégénération, eaux alcalines faibles. Température, 44°. Saison: de juin au milieu d'octobre.

**APPLICATIONS.** — Goutte, gravelle, spécialité d'action pour les maladies chroniques des voies urinaires.

**Précipité blanc.** — Ce protochlorure de mercure (Hg<sup>2</sup>Cl<sup>2</sup>) s'appelle aussi *protochlorure de mercure par précipitation*. On l'obtient, suivant le procédé indiqué par le Codex, en préparant d'abord de l'azotate de protoxyde de mercure qu'on dissout avec de l'eau aiguisée d'acide azotique, et on traite cette solution par l'acide chlorhydrique; le protochlorure de mercure se précipite.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action locale plus active que celle du calomel. Pas d'usages à l'intérieur.

**Primevère.** — La primevère (*Primula veris*), de la famille des Primulacées, est appelée vulgairement *oreille d'ours*. On emploie ses fleurs, sa racine et ses feuilles à titre d'antispasmodique.

**Processionnaire.** — La processionnaire, chenille du *bombyx processionnea*, Lépidoptère qui vit sur le chêne, le pin, etc., qu'il infeste de ses nids, et dont le corps est couvert de poils faciles à se détacher et très-irritants pour les points qu'ils touchent.

**APPLICATION.** — Médicament exanthémogène.

**Protoiodure de mercure.** — Le protoiodure de mercure ou iodure mercurieux Hg<sup>2</sup>I<sup>2</sup>, préparé par la réaction d'un sel soluble de protoxyde de mercure sur l'iodure de potassium, est d'une couleur vert-jaunâtre qui fonce à la lumière.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Antisyphilitique.

**Protoxyde d'azote.** — Le protoxyde d'azote (Az<sup>2</sup>O), appelé aussi *gaz hilarant*, *gaz du Paradis*, à raison de ses curieuses propriétés céphaliques, se prépare en décomposant l'azotate d'ammoniaque par la chaleur et en faisant passer les gaz à travers un flacon laveur contenant une dissolution de sulfate ferreux qui absorbe le bioxyde d'azote (AzO). C'est un gaz incolore, inodore, à saveur sucrée, soluble dans deux fois son volume d'eau à + 15° et à la température ordinaire; il entretient la combustion.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Le protoxyde d'azote agit sur les fonctions cérébrales dans le sens de l'épanouissement, de la gaieté; il modifie les urines.

**APPLICATIONS.** — Médicament noosthénique et anesthésique.

**Pullna (Eau de).** — Station hydrominérale de la Bohême. Eaux froides contenant par litre 62 gr. 44 de résidu salin, dont 33 gr. 55 de sulfate de magnésie, 21 gr. 88 de chlorure de magnésium.

**APPLICATIONS.** — Eaux purgatives.

**Pulsatille noire.** — L'anémone pulsatille (*Pulsatilla nigricans*), ou anémone des prés, de la famille des Renonculacées, croît dans presque toute la France. J'ai proposé de l'appeler anémone de Stoerck (*Dict. encycl. des sciences médic.*, 1866, 1<sup>re</sup> série, t. IV, p. 114) pour la distinguer des autres anémones (*anémones sylvie, hépatique, pulsatille, petite renoncule*, etc.), avec lesquelles on pourrait la confondre. Elle doit ses propriétés à une substance

blanche, cristallisable, transformable sous diverses influences en un acide, l'*acide anémone*: c'est l'*anémone*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Action irritante locale; éméto-cathartique; action stimulatrice sur les centres nerveux. Paralysies, amaurose, scrofule, syphilis, etc.

**Pyrètre.** — Le pyrètre (*Anthemis pyrethrum*), de la famille des Composées, tribu des Sénécionidées, renferme un principe sapide et irritant, la *pyrétrine*, qui lui donne ses propriétés sialagogues. Cette substance entre dans une multitude de préparations dentifrices et anti-odontalgiques, d'eaux de toilette pour la bouche. Le *masticatoire irritant de Buttlar* se compose de 1 p. de piment enragé, 2 de racine de pyrètre, 3 de liquidambar et 6 de mastic.

**Pyrophosphates de fer.** — Il y a deux pyrophosphates de fer: le pyrophosphate ferrico-sodique et le pyrophosphate citro-ammoniacal. Le premier, base de la solution de Leras, est une dissolution de pyrophosphate de fer dans le pyrophosphate de soude (Ph<sup>2</sup>O<sup>7</sup>Na<sup>4</sup>+5H<sup>2</sup>O); le second, une dissolution du même sel de fer dans le citrate d'ammoniaque.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Propriétés générales des ferrugineux.

**Pyrothonide.** — La pyrothonide, appelée aussi *huile de papier*, est une substance oléagineuse, d'odeur créosotée, très-âcre, caustique, qui se produit dans la distillation sèche du papier.

**APPLICATIONS.** — Caustique dans la carie dentaire.

## Q

**Quassia amara.** — Ce bois amer est fourni par le *quassia amara*, de la famille des Simaroubées. Il contient un principe d'une extrême amertume, la *quassine* ou *bittérine*.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.** — Celle des amers purs, sans tannin ni essence.

**APPLICATIONS.** — Apéritif, fébrifuge, oxyuricide.

**Queues de cerises.** — Pédoncules

du cerisier (*Prunus cerasus*), de la famille des Rosacées.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE ET APPLICATIONS.** — Diurétique.

**Quinidine.** — Cet alcaloïde est un isomère de la quinine. Soluble dans 1,500 parties d'eau froide, 750 d'eau bouillante, 45 d'alcool absolu froid, 90 parties d'éther froid, forme des sels avec les acides (sulfate, oxalate, acétate).